



Partir pour l'enfant... Mais dans quelle direction ?

2009 -Revue: Vues d'enfance- N°53- juin 2009- PARTIR.

www.grandir-pour-guerir.fr

Dr. Daniel Haué

❖ « Quel chemin choisis-tu aujourd'hui pour ta vie ? ».

Cette question est fréquemment posée aux enfants et adolescents que je reçois dans mon cabinet.

Généralement, en début de psychothérapie, les enfants répondent à cette question par : « je ne sais pas » ou « le chemin de droite ou de gauche » ou « le chemin de Crépy... ». J'ajoute alors qu' « il n'y a que deux chemins possibles :

- **le premier chemin**, c'est de vouloir rester le bébé de ta maman : tu seras alors responsable de bloquer au fond de toi les forces de vie : la joie de vivre, la confiance en toi, la créativité, la grande intelligence, la bonté naturelle ; tu vas te rendre malheureux toi-même et tu vas t'empêcher de t'épanouir, ce qui serait trop grave...
- **Le deuxième chemin**, c'est de choisir de devenir le grand garçon (ou la grande fille) ce qui te permettra de t'épanouir et de te rendre heureux, mais aussi de voir disparaître les problèmes pour lesquels tu es venu me voir. Je crois que la Vie t'appelle à devenir toi-même et construire l'être unique qui sommeille au fond de toi avec toutes ses richesses...

❖ Pourquoi je pose si souvent cette question ?

J'ai constaté que les troubles tels que l'énurésie, l'encoprésie, le bégaiement, l'hyperactivité, les tics, les tocs, les problèmes d'apprentissage scolaire, la dysphasie, la dyslexie, certaines dysharmonies d'évolution ou enfants « aux portes de l'autisme », la violence, l'anorexie, etc. des enfants et adolescents qui viennent me voir provenaient, dans 90 % des cas, de leur **refus de grandir** associé au désir de **rester ou de redevenir « le bébé » de leur mère** (ou de la femme maternante) . En orientant leur désir et leur volonté dans le refus de suivre leur élan naturel de vie, les enfants portent la responsabilité inconsciente de bloquer eux-mêmes leur véritable personnalité.

L'enfant va souvent mettre en mots cette réalité :

- « *Je ne veux pas manger parce que je ne veux pas grandir ! Je veux rester petite...* » Laure, 5 ans, anorexique.
- « *Je ne veux pas apprendre parce que, si j'apprends, ça veut dire que je grandis, donc que je vieillis et donc que je meurs...* » Alexis, adolescent en échec scolaire.
- « *Je veux rembobiner ma vie et revenir dans ton ventre...* » Confie à sa mère Dominique, 6 ans, paralysée par ses peurs.



❖ **Qu'est-ce qui est à l'origine de ce refus de grandir et ce désir de rester le bébé de maman?**

Tout part des **PEURS** issues des épreuves personnelles vécues difficilement par l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement et la petite enfance, mais aussi des **PEURS MATERNELLES**, liées en particulier aux secrets de famille, que l'enfant a pu ressentir lors de la relation fusionnelle avec elle et qu'il a gardé en lui.

Programmé à faire face au danger ou à fuir, l'enfant va choisir de fuir devant ses peurs et va revenir vers sa mère comme pour lui dire : « maman, j'ai trop peur de grandir ; je ne trouve pas la sécurité en moi, je veux redevenir ton bébé et remettre toute ma sécurité en toi... ».

De surcroît, si la mère appelle son enfant : « **mon bébé, mon poussin, ma puce...** », elle vient renforcer cette démarche.

L'enfant va exprimer ce désir de redevenir un bébé par des symptômes (énurésie, encoprésie...), des comportements (attitude fœtale, tétine, utilisation abusive des « doudous » comme objet fétiche...) ou de façon symbolique dans ses rêves, ses dessins...

❖ **Des conséquences redoutables :**

1) En refusant de GRANDIR, l'enfant va rester « collé » à sa mère et il va bloquer lui-même ses forces de vie (joie de vivre, confiance en soi, bonté naturelle, créativité et intelligence) en développant les symptômes pour lesquels il vient consulter : s'il bloque sa parole, apparaitront des troubles du langage, de la prononciation, voire un bégaiement ; s'il bloque son intelligence, surgiront des troubles de l'apprentissage scolaire ; etc.

2) Il développe alors au fond de lui la partie que j'appelle « le Tyran » qui se prend pour DIEU, Le ROI, Le centre du Monde et veut régner sans partage sur le cœur de sa mère, notamment !

Et le « Tyran » va couper la parole, séduire, manipuler, faire du chantage, jouer la comédie, mentir effrontément, devenir un redoutable provocateur. Il entre dans l'autodestruction et la destruction des autres...

3) L'enfant va, comme Peter Pan (personnage bien connu de J.M. BARRIE qui veut rester éternellement petit), s'envoler dans son monde imaginaire. Il va s'octroyer des pouvoirs magiques, comme un dieu, en croyant devenir tout-puissant. Il va s'enfermer de plus en plus dans sa bulle et se couper des autres... Les enseignants disent qu'« il est dans la lune, dans les nuages, tête en l'air, pas concentré... ». Les Neuropédiatres parlent de « troubles de l'attention »...



C'est-ce que je nomme le « **Syndrome de Peter Pan chez l'enfant** ». Ces troubles se cachent derrière le symptôme « d'immatunité » chez l'enfant. Ce syndrome trouve place dans une société où la culture névrotique des peurs et du morbide s'impose, notamment par le biais des Médias.

❖ Quel est le chemin de la guérison ?

Dés que l'enfant décide de partir sur le **chemin du GRAND**, de se transformer telle une chenille en papillon, que sa mère l'invite à « voler de ses propres ailes » et qu'elle « bouche toutes les failles » en elle où le tyran s'engouffre, que le père (ou l'homme paternant) aide l'enfant à couper le « cordon ombilical invisible », l'accompagne pour GRANDIR et « voler de ses propres ailes », les symptômes disparaissent et l'enfant s'épanouit en devenant lui-même.

Au cours de la psychothérapie, il est important de soutenir cette évolution en **quantifiant les actes du Grand** qui se construit, en mettant en exergue la disparition progressive des symptômes et en valorisant l'enfant et ses parents.

L'approche familiale est inhérente à la thérapie individualisée : enfants et parents étant co-thérapeutes. En effet, des dizaines d'enfants ont pu révéler de manière symbolique, dans leurs dessins libres des **secrets de famille** (de la mère ou du père). Par exemple, des dinosaures méchants dessinés par plusieurs enfants ont permis de révéler la présence dans la famille d'un homme meurtrier. La révélation de ce secret de famille est venue libérer l'enfant de ses terreurs nocturnes et le parent qui en était resté prisonnier.

De même, qu'aider certains parents, restés « homme-enfant » ou « femme-enfant », coincés eux aussi dans le syndrome de Peter Pan, est indispensable pour qu'ils puissent grandir eux-mêmes et montrer **la bonne direction** à leurs enfants... Sans quoi ils feraient obstacle au départ de l'enfant sur le **chemin de Grandir**.

Certaines mamans ont pu me confier : « **j'ai grandi en même temps que mon enfant...** »